



iFi-LATINECO

☉VEILLE-INFO☉
AMÉRIQUE LATINE

AGROALIMENTAIRE AGRO-INDUSTRIE

N° 106 - Juin 2012



iFi-LATINECO

11 rue Tronchet - F-75008 PARIS

Tél. : +33 (0) 1 47 42 23 05 | Fax : +33 (0) 1 40 06 90 79 | info@latineco.com

www.latineco.com

Sommaire

INDICATEURS ÉCONOMIQUES.....	5
I. CONJONCTURE ECONOMIQUE ET POLITIQUE	6
AMERIQUE LATINE	6
<i>Le défi d'un environnement mondial incertain.....</i>	<i>6</i>
ARGENTINE	7
<i>Dollar/peso : l'hypocrisie présidentielle</i>	<i>7</i>
<i>Taux de pauvreté : qui dit vrai ?</i>	<i>7</i>
<i>De plus en plus d'intérimaires</i>	<i>7</i>
<i>Pas moins de cinq taux pour le billet vert.....</i>	<i>8</i>
<i>Exportations en recul</i>	<i>8</i>
BRESIL.....	9
<i>Jamais deux sans trois pour LULA ?</i>	<i>9</i>
<i>Le taux de base historiquement bas</i>	<i>9</i>
<i>Croissance modérée à prévoir.....</i>	<i>9</i>
<i>Au top des fusions-acquisitions</i>	<i>10</i>
<i>Qui appartient à la classe moyenne ?.....</i>	<i>10</i>
<i>Investissements : Rio affole les compteurs.....</i>	<i>10</i>
CHILI.....	11
<i>Géographie asymétrique des investissements.....</i>	<i>11</i>
<i>M&A : le pays sur le podium régional.....</i>	<i>11</i>
COLOMBIE	12
<i>Export toujours au beau fixe</i>	<i>12</i>
<i>Dette externe en hausse</i>	<i>12</i>
<i>Davantage de groupes économiques</i>	<i>12</i>
<i>Les importations record de Bogotá.....</i>	<i>12</i>
MEXIQUE	13
<i>Dernière ligne droite pour la présidentielle</i>	<i>13</i>
<i>La part de l'économie informelle</i>	<i>13</i>
<i>Coup de mou pour les IED.....</i>	<i>13</i>
PEROU.....	14
<i>Le retour du déficit commercial.....</i>	<i>14</i>
<i>Hausse soutenue de la demande interne.....</i>	<i>14</i>
<i>De bonnes affaires avec la Chine</i>	<i>14</i>
URUGUAY	15
<i>Pouvoir d'achat en diminution.....</i>	<i>15</i>
<i>Travail « au noir » en recrudescence</i>	<i>15</i>
VENEZUELA.....	16
<i>Hugo CHÁVEZ persiste et signe</i>	<i>16</i>
<i>Jeunes et chômeurs</i>	<i>16</i>
<i>Plus de consommation, moins de dollars.....</i>	<i>16</i>
II. SECTEURS ET ENTREPRISES	17
PANORAMA	17
<i>Amérique latine.....</i>	<i>17</i>
<i>Le grenier du monde ?</i>	<i>17</i>

<i>Argentine</i>	17
Les objectifs à 2020	17
Doublement des exportations vers le Viêt-Nam	18
<i>Chili</i>	18
Hausse des revenus du secteur	18
<i>Honduras</i>	18
Encouragement public de l'agriculture	18
<i>Venezuela</i>	19
Les ambitions du prochain mandat	19
VIANDES.....	20
<i>Colombie</i>	20
Les abattages en augmentation	20
LAIT ET DERIVES	21
<i>Argentine</i>	21
Les premiers pas de NUTRICIÓN PARA EL CONO SUR	21
<i>Brésil</i>	21
BRASIL FOODS : investissement dans une usine au Paraná	21
<i>Paraguay</i>	21
CHORTITZER équipe sa filiale laitière	21
<i>Pérou</i>	22
Une demande croissante à satisfaire	22
FRUITS ET LEGUMES	23
<i>Argentine</i>	23
Optimisme sur la saison légumière	23
<i>Chili</i>	23
Les prévisions de FRUTÍCOLA SUBSOLE.....	23
<i>Mexique</i>	23
Désormais N° 1 de la tomate à l'export	23
<i>Pérou</i>	23
Un futur leader mondial du secteur ?	23
Le bon trimestre de l'oignon	24
Association hispano-péruvienne dans l'artichaut	25
<i>Uruguay</i>	25
Agrumes : un voisin argentin investit	25
Mauvaise passe pour la myrtille	25
CEREALES ET OLEAGINEUX.....	26
<i>Argentine</i>	26
Un nouvel actionnaire pour EMULGRAIN	26
BOISSONS ALCOOLISEES.....	27
<i>Brésil</i>	27
DIAGEO se met à la cachaça	27
Quand AMBEV allie production et tourisme	27
<i>Mexique</i>	27
Bière : plus que jamais leader à l'export.....	27
BOISSONS NON-ALCOOLISEES	28

<i>Brésil</i>	28
L'eau de coco : un segment convoité	28
<i>Chili</i>	28
Demande générale en augmentation	28
<i>Paraguay</i>	28
L'usine flambant neuve de PEPSI	28
<i>Venezuela</i>	29
LÁCTEOS LOS ANDES booste ses capacités	29
CAFE, EPICERIE ET PRODUITS SUCRES	30
<i>Argentine</i>	30
Le chocolat MILKA produit sur place	30
<i>Chili</i>	30
L'export, premier moteur de CAROZZI.....	30
RESTAURATION	31
<i>Argentine</i>	31
SUBWAY envahit les centres commerciaux.....	31
<i>Brésil</i>	31
BFFC s'offre YOGGI	31
Les ambitions de ROASTED POTATO	31
DIVERS	32
<i>Argentine</i>	32
Machines agricoles : les derniers projets du secteur	32
Aval donné pour l'envoi de sucre	32
<i>Brésil</i>	32
GENERAL MILLS accentue sa présence	32
Projet en trio	33
M DIAS BRANCO s'empare d'un concurrent	33
<i>Chili</i>	33
SALMOFOOD devient péruvien	33
WATT'S a bien commencé l'année	33
<i>Colombie</i>	34
Envois de sucre en plein accroissement	34
Engrais : DISAGRO confirme son implantation	34
<i>Cuba</i>	34
Production sucrière en forte croissance	34
<i>Mexique</i>	34
STRAUSS GROUP fait « trempette » au pays aztèque	34

INDICATEURS ÉCONOMIQUES

	Pop.* (M)	Chômage* (%)	Salaire minimum officiel en devise locale*	PIB (Mds\$)			PIB (Δ %)			Inflation (Δ %)			Solde commercial (Mds\$)		Réserves intern ^{ales} * (Mds\$)	Dette ext.* (Mds\$)	Taux courts* (%)	Change/\$	
				2010	2011	2012 ^P	2010	2011	2012 ^P	2010	2011	2012 ^P	2010	2011				12/11	2012*
ARGENTINE	40,1	6,7	2 300 ARS	376,9	410,4	426,8	9,2	8,9	4,0	25,0	24,0	25,0	12,9	10,3	47,8	175,3	11,45	4,30 ARS	4,50 ARS
BOLIVIE	10,3	7,43	1 000 BOB	19,3	20,4	21,4	4,6	5,5	4,7	7,2	6,5	5,0	1,65	1,5	12,0	3,0	/	6,74 BOB	6,83 BOB
BRÉSIL	190,7	6,0	623 BRL	2 427	2 493	2 563	7,5	2,7	2,8	5,9	6,5	4,4	20,3	31,2	351,7	247,1	8,50	1,88 BRL	2,04 BRL
CHILI	16,6	6,5	172 000 CLP	145,3	154,0	161,2	5,2	6,0	4,7	3,0	4,4	3,5	12,1	10,6	39,9	99,0	5,25	521 CLP	499 CLP
COLOMBIE	46,0	10,9	634 500 COP	310,1	328,4	344,8	4,3	5,9	5,0	3,2	3,7	3,3	1,9	5,0	28,4	76,8	5,25	1 943 COP	1 786 COP
COSTA RICA	4,6	6,0	7 884 CRC	52,3	54,5	56,4	2,8	4,0	3,5	5,7	5,3	4,0	-3,6	-4,3	5,2	9,4	/	505 CRC	486 CRC
ÉQUATEUR	14,3	5,1	292 USD	23,9	25,8	27,0	3,7	7,8	4,6	3,3	5,4	5,1	-1,5	-0,72	3,2	13,4	/	1 USD	
MEXIQUE	112,3	4,9	1 335 MXN	1 112	1 155	1 197	5,5	3,9	3,6	4,4	3,8	3,9	-3,1	-1,2	154,3	Nd	4,50	13,97 MXN	13,91 MXN
PANAMA	3,5	2,7	432 USD	45,4	49,8	53,1	7,4	9,8	6,7	3,5	5,9	5,7	-4,6	-5,9	3,0	14,2	/	1 PAB = 1 USD	
PARAGUAY	7,0	6,6	1,66M PYG	32,1	33,5	33,4	14,5	4,5	-0,2	7,2	5,0	5,3	-4,9	-5,5	4,96	2,3	/	4 323 PYG	4 415 PYG
PÉROU	29,5	8,5	750 PEN	146,1	156,2	165,6	8,8	6,9	6,0	2,5	2,6	3,0	6,75	9,0	57,5	50,3	4,25	2,70 PEN	2,66 PEN
RÉP. DOM.	9,4	14,4	7 583 DOP	85,8	90,3	94,0	6,0	5,2	4,1	5,4	7,8	5,5	-8,7	-10,6	2,29	11,4	/	38,40 DOP	38,20 DOP
URUGUAY	3,2	5,7	7 200 UYU	34,3	36,3	37,7	8,9	5,7	3,9	6,9	8,4	7,4	-0,18	-0,55	11,0	12,4	8,75	19,38 UYU	21,58 UYU
VENEZUELA	27,2	8,6	1 548,2 VEB	303,1	315,8	330,0	-1,9	4,2	4,5	28,2	27,6	36,5	27,2	39,3	27,5	96,4	18,10	4,30 VEB**	

SOURCES : instituts statistiques nationaux, banques centrales, Banque mondiale, FMI, OCDE et CEPAL. | *Dernière donnée connue | **Cours officiel (8,50 VEB/\$ environ au parallèle)

I. Conjoncture économique et politique

Amérique latine

Le défi d'un environnement mondial incertain

Les crises successives ont mis l'ensemble des pays latino-américains à l'épreuve. En 2007, le continent a pu surmonter les difficultés grâce aux politiques économiques et fiscale rigoureuses et à la rentrée de devises des exportations de matières premières.

Bien qu'actuellement les coffres soient bien remplis, particulièrement au Brésil, au Mexique et au Pérou, les comptes courants sont globalement plus faibles, les niveaux de l'endettement plus élevés qu'en 2007 et les taux de croissance plus modérés qu'attendu.

Par ailleurs, les difficultés des maillons faibles de l'Union européenne pourraient générer une crise de confiance avec un impact négatif pour les investissements en Amérique latine. Il faut signaler qu'au cours de la dernière décennie, l'Europe a contribué à hauteur de 40% aux investissements étrangers dans la région et que, par exemple, les groupes bancaires espagnols sont leaders dans les secteurs bancaires mexicain, péruvien et chilien.

PS: selon le classement du **Forum économique mondial**, en termes de compétitivité, le pays latino-américain le mieux placé dans le classement mondial est le Chili (31^{ème} rang), suivi de Porto Rico (35^{ème}) et de Panama (49^{ème}). Le Brésil est 53^{ème}, le Mexique 58^{ème} et le Costa Rica 61^{ème}.

Argentine

Dollar/peso : l'hypocrisie présidentielle

Au milieu des contrôles et des interdictions d'opérations en dollars US (voir page suivante), **Cristina Fernández de Kirchner** a annoncé solennellement qu'elle allait changer en pesos les 3 millions de dollars qu'elle a placés dans une banque et demande que son geste soit imité par ses concitoyens, à commencer par les membres de son gouvernement. Rien n'est moins sûr...

Dans ce contexte d'hypocrisie des classes dirigeantes, des bruits de casseroles ont commencé à être entendus dans les rues de Buenos Aires, et même à la Place de Mai (devant le siège de la présidence), ce qui rappelle l'époque troublée du *Corralito* et le départ précipité du Président **Fernando de la Rúa** face à l'ampleur des manifestations massives à une époque où les réseaux sociaux n'existaient pas.

L'autre annonce de taille de la part du gouvernement a été celle du lancement d'un plan de crédits hypothécaires pour la construction de 100 000 logements à des taux bonifiés. Les fonds seraient fournis par le système des pensions et retraites.

Taux de pauvreté : qui dit vrai ?

Selon une étude de l'**Université catholique argentine**, la pauvreté toucherait près d'un habitant sur quatre dans l'agglomération de Buenos Aires et 22% de la population des principales villes du pays. Mais, selon les chiffres officiels, le taux de pauvreté dans les grands centres urbains du pays serait trois fois inférieur.

PS : en ce qui concerne l'indigence, le taux s'élèverait officiellement à **1,7%** contre **5,4%** pour les sources privées.

De plus en plus d'intérimaires

En 2011, la moyenne mensuelle des actifs ayant opté pour le travail temporaire est de **92 100 personnes**, soit **20,5%** de plus par rapport à 2009.

Les ouvriers ont représenté l'an dernier plus de **56%** du total des salariés intérimaires, suivis par les vendeurs (21%).

Pas moins de cinq taux pour le billet vert

Bien que la Présidente ait implicitement nié l'existence d'un plan visant à instaurer deux taux de change peso/dollar comme ce fût le cas dans les années 1980, les dernières mesures prises en ce mois de juin semblent démontrer le contraire. Ainsi, juste au moment où **Cristina Fernández de Kirchner** annonce qu'elle procède symboliquement au change en pesos de 3 millions de dollars détenus sur un compte bancaire (dans le contexte actuel, il serait bon de vérifier la réalisation de l'opération), il apparaît objectivement qu'il y aurait *de facto* un nouveau plan économique.

En effet, sans faire une annonce officielle par crainte des réactions, le gouvernement aurait instauré un double système de change officiel/parallèle. Ainsi, il y aurait dans les faits pas moins de cinq taux de change « parallèles » différents :

- Le dollar « blanc » : 4,50 pesos/\$ pour les importateurs et les touristes argentins ;
- Le dollar « bleu » : 5,50 pesos/\$ pour les épargnants ;
- Le dollar « bleu ciel » : un taux médian entre le « blanc » et le « bleu », utilisé par les concessionnaires automobile et les agences immobilières, par exemple ;
- Le dollar « haut » : 6 pesos/\$ environ payé par ceux qui veulent sortir des capitaux du pays ;
- Le dollar « bas » : 2,9 pesos/\$ pour les exportateurs de soja (solde net après impôts douaniers).

L'autre taux de change du peso qui passe presque inaperçu est l'officiel dont le rythme de dévaluation est passé à **1,3%** en mai contre 0,6% pratiqué auparavant. Cette tendance obéit à la volonté gouvernementale de maintenir un écart raisonnable entre le taux de change officiel et ceux du parallèle pour éviter que le premier n'apparaisse pas comme cher. Ceci implique que pour 2012, le peso subirait une dévaluation par rapport au billet vert estimée à 16-17%, soit le double de 2011.

PS : au premier trimestre de 2012, la fuite de capitaux a été évaluée à **2,2 milliards de dollars**, chiffre deux fois moindre que celui du trimestre précédent.

Exportations en recul

Pour la première fois depuis 30 mois, les exportations ont connu en avril dernier une baisse interannuelle, soit **-6%** par rapport à avril 2011, totalisant **6,68 milliards de dollars**. Une moindre demande mondiale, la baisse des prix internationaux, ainsi que des récoltes moins abondantes seraient à l'origine de cette diminution. Mentionnons aussi les désaccords commerciaux avec le Brésil et l'Uruguay.

Brésil

Jamais deux sans trois pour LULA ?

L'ancien président a déclaré que si **Dilma Rousseff** ne se représenterait pas à l'élection présidentielle de 2014, il aurait l'intention de le faire à sa place.

Lula da Silva, qui a déjà exercé deux mandats à la tête du pays, a également déclaré vouloir empêcher que tout candidat issu du **Parti de la social-démocratie brésilienne** (PSDB) ne devienne Chef de l'État.

Le taux de base historiquement bas

Le 30 mai dernier, le Comité de politique monétaire (COPOM) de la Banque centrale a décidé de réduire le taux de base SELIC de 0,50 point, l'établissant à **8,50%**, soit le taux plus bas depuis la création de la série en 1986.

Cette décision touche directement le rendement des livrets d'épargne et les nouveaux dépôts à terme produiront des intérêts sur une base de 70% du SELIC, augmentés de taux de référence qui n'évoluent pas.

PS : avec **2,8%** mensuel, le Brésil occupe la 3^{ème} place mondiale en termes de taux d'intérêts réels, la Russie étant première avec 4,3%, suivie par la Chine (3,1%).

Croissance modérée à prévoir

Un rapport de la Banque centrale prévoit qu'en 2012 la croissance sera inférieure à **3%**. Pour améliorer les performances économiques du pays, le gouvernement a mis en place une série de mesures destinées à encourager la consommation interne dont la réduction d'impôts dans l'industrie automobile.

Ces mesures seront appliquées dans un contexte de dévaluation du réel, ce qui favorisera les exportations.

Par ailleurs, la Présidente **Rousseff** a indiqué que les principaux problèmes de l'économie brésilienne restaient le taux de change, les taux d'intérêt et les impôts. Cependant, le gouvernement a prévu la mise en place d'une batterie de mesures en cas d'aggravation des turbulences internationales qui pourraient toucher le Brésil.

Au top des fusions-acquisitions

Selon l'institut **Grant Thornton**, **40%** des dirigeants brésiliens projettent des opérations de fusions-acquisitions au cours des trois prochaines années, contre 34% pour la moyenne mondiale.

Par ailleurs, le **Conseil administratif de défense économique (CADE)** a décidé que les contrats de fusions-acquisitions conclus entre entreprises à partir du 29 mai 2012 vont être soumis une nouvelle législation. Désormais, le CADE devra préalablement donner son aval à tout projet d'opération où le chiffre d'affaires de l'acheteur est supérieur à environ **193 millions de dollars** et celui de « l'acheté » de **15 millions de dollars** minimum. Il existe par ailleurs un projet visant à augmenter ces chiffres respectifs à 365 millions de dollars et 36 millions de dollars.

Avant l'entrée en vigueur de la nouvelle loi, ont été conclus 19 opérations en deux jours pour un montant total de 4,8 milliards de dollars. Au total, en avril il y a eu 59 opérations soit 16% de moins qu'en avril 2011 totalisant ainsi 236 opérations depuis le début de l'année.

Qui appartient à la classe moyenne ?

Selon le Secrétariat des affaires stratégiques de la Présidence de la République, un individu issu de la classe moyenne (54% de la population) a des revenus mensuels qui oscillent entre **141** et **500 dollars** environ.

Au sein de cette catégorie ont été définis trois groupes : la classe « moyenne basse », avec des revenus mensuels variant entre 141 et 215 dollars, la classe « moyenne moyenne », dont les revenus oscillent entre 215 et 310 dollars et la classe « moyenne haute » avec des revenus allant entre 310 et 500 dollars.

Investissements : Rio affole les compteurs

Entre 2012 et 2014, les investissements prévus dans l'État de Rio de Janeiro atteindraient les **102 milliards de dollars** répartis dans 234 projets.

Du total des projets, **61,5%** sont actuellement en phase de réalisation, le secteur des infrastructures recevant à lui seul **24,7 milliards de dollars** d'investissements, et pour cause, le pays accueillera le Mondial de football en 2014 et la ville de Rio les Jeux olympiques en 2016.

PS : selon **A.T. Kearney**, pour la seconde année consécutive, le Brésil est le pays le plus favorable parmi les émergents pour les investissements étrangers.

Chili

Géographie asymétrique des investissements

Selon la **Corporation des biens de capital**, les régions du nord du pays seraient les plus attrayantes pour les investissements privés.

Ainsi, au premier trimestre de 2012 ont été comptabilisées pour **75,6 milliards de dollars** de projets d'investissements à concrétiser jusqu'en 2016 dans tout le pays dont les deux tiers auront comme destination les Régions septentrionales d'Arica et Parinacota, Tarapacá, Antofagasta, Atacama et Coquimbo.

PS : dans le nord chilien, les investissements dans le secteur des mines (cuivre) sont les plus volumineux, totalisant **33,3 milliards de dollars**, tandis que l'énergie absorberait **13,42 milliards de dollars**.

M&A : le pays sur le podium régional

Le dynamisme de l'économie nationale et la hausse des prix des matières premières ont favorisé les opérations de fusions-acquisitions.

Ainsi, des 333 opérations de ce type enregistrées en Amérique latine au cours du premier trimestre de 2012, **44** ont été réalisées au Chili. Avec ce chiffre, le pays andin se place au second rang régional après le Brésil (218 opérations) et devant le Mexique (34 opérations).

Colombie

Export toujours au beau fixe

En avril dernier, les exportations ont grimpé de **4%** en variation interannuelle, totalisant **4,88 milliards de dollars**. La hausse serait due en grande partie à la progression de 10,3% des envois de combustibles.

Au total, au cours des quatre premiers mois de l'année, le montant des exportations colombiennes s'est élevé à **20,3 milliards de dollars**, soit **17,2%** par rapport à la même période de 2011.

Dette externe en hausse

En février 2012, la dette externe publique a atteint près de **44 milliards de dollars**, soit **10,5%** de plus qu'en février 2011, tandis que le montant de la dette externe privée a crû de **20,9%** à **32,8 milliards de dollars**, donnant une dette externe totale de **76,8 milliards de dollars** (23,4% du PIB).

Davantage de groupes économiques

Selon la Surintendance des sociétés, il y avait en 2011 **537** holdings regroupant **1 833** entreprises contre respectivement 450 et 1 487 en 2010.

En termes de valeur d'actifs, le plus grand holding colombien est **Aval** avec **61 milliards de dollars**, suivi par **Sociedades Bolívar** (23,4 milliards de dollars) et **Inversiones Suramericana** (18 milliards de dollars).

Les importations record de Bogotá

Au premier trimestre de 2012, la capitale a importé pour **6,2 milliards de dollars** (19% de plus par rapport au même trimestre de 2011), soit le montant le plus élevé de son histoire.

Cette hausse correspond à la progression d'achats de biens de consommation et de matières premières.

Mexique

Dernière ligne droite pour la présidentielle

Depuis la réduction de la violence et le combat contre le narcotrafic en passant par l'amélioration des rapports avec les États-Unis, les deux favoris à l'élection présidentielle **Enrique Peña Nieto** (Parti révolutionnaire institutionnel) et **Andrés Manuel López Obrador** (Parti de la révolution démocratique) se sont affrontés lors de débats mais sans donner beaucoup d'explications sur la solution des problèmes.

Donné gagnant du scrutin du 1^{er} juillet prochain, M. Peña Nieto a cependant vu sa cote diminuer auprès des électeurs au milieu de manifestations de jeunes opposés au retour du parti qui a gouverné le pays pendant 71 ans consécutifs au siècle dernier. M. López Obrador, le candidat de la gauche, est le principal bénéficiaire de la méforme du favori et récupère un peu de terrain, tout comme le troisième homme, qui est une femme, **Josefina Vázquez Mota**, la candidate du parti actuellement au pouvoir, le **Parti action nationale**.

Rappel : le scrutin du 1^{er} juillet inclut également l'élection des députés fédéraux et des sénateurs.

La part de l'économie informelle

Selon la **Confédération des chambres industrielles**, l'économie parallèle représenterait **15%** du PIB du pays. À titre d'exemple, son impact sur l'économie de l'État de Jalisco (ouest) s'est mesuré par la fermeture de 112 entreprises industrielles depuis 2008 et la perte de 30 000 emplois depuis 12 ans. Par ailleurs, une enquête réalisée parmi 500 jeunes âgés entre 16 et 25 ans montre que 49% d'entre eux achètent des DVD pirates et 40% des CD pirates ou de contrebande.

Coup de mou pour les IED

Au premier trimestre de 2012, l'investissement étranger direct (IED) a atteint **4,37 milliards de dollars**, soit **8,7%** de moins qu'au même trimestre de 2011. Du total, les nouveaux investissements ont représenté 1,2 milliard de dollars, les réinvestissements des bénéficiaires 2,23 milliards de dollars et 935 millions correspondent aux flux intragroupes. Par secteur, l'industrie manufacturière a capté 36,8% des IED, le secteur financier-assurance 22,1%, le commerce 12,8%, les services immobiliers 6,8%, etc.

Pérou

Le retour du déficit commercial

La baisse des exportations minières et de produits manufacturés en avril dernier ont provoqué un déficit commercial mensuel de **144 millions de dollars**, le premier depuis plus de trois ans.

Au cours du mois, le pays a donc exporté pour **3,05 milliards de dollars** et importé pour **3,2 milliards de dollars**.

PS : au cours des quatre premiers mois de 2012, les exportations du pays ont atteint **14,6 milliards de dollars**, soit **9%** de plus par rapport à la même période de 2011.

Hausse soutenue de la demande interne

Selon la banque espagnole **BBVA**, grâce à la consommation et à l'investissement (privé et public), la croissance de la demande interne oscillerait entre 5% et 6% au cours des deux prochaines années.

De bonnes affaires avec la Chine

Depuis l'entrée en vigueur du traité de libre-échange entre le Pérou et l'Empire du Milieu en 2010, les échanges commerciaux entre les deux pays ont atteint les **12 milliards de dollars**.

Les principaux produits exportés par le pays Inca sont le cuivre, le fer, l'aluminium, la farine de poisson et le raisin tandis que la Chine exporte vers le Pérou des téléphones, téléviseurs, ordinateurs et des véhicules automobiles.

Uruguay

Pouvoir d'achat en diminution

En avril dernier, le pouvoir d'achat des salariés a baissé de **0,63%** par rapport à mars. Il s'agit de la troisième baisse consécutive.

Au total, au cours des quatre premiers mois de 2012, le salaire réel cumule une hausse de **3,83%** et sur douze mois de **4,75%**.

PS : le revenu mensuel moyen par habitant du pays est de **560 dollars**.

Travail « au noir » en recrudescence

Bien que globalement le travail non déclaré ait baissé entre 2001 et 2011, le nombre de travailleurs illégaux, non-qualifiés ou peu qualifiés, a crû de **6%**.

Le plus grand nombre de travailleurs au noir se trouve dans le commerce de gros et de détail (26% du total), le service domestique (17%) et la construction (12%).

Venezuela

Hugo CHÁVEZ persiste et signe

Malgré un état de santé fragilisé par un cancer, le président vénézuélien a accompli les formalités pour se représenter comme candidat à l'élection présidentielle du 7 octobre prochain. Si **Hugo Chávez** triomphe à ce scrutin et termine son mandat, il sera resté aux commandes du pays pendant 20 ans.

Son adversaire **Henrique Capriles Radonski**, jeune et en bonne santé, s'est fait, tout comme M. Chávez, accompagner par une foule de supporters le jour où il s'est rendu au Conseil national électoral pour inscrire sa candidature.

En cas de victoire sur l'actuel président, M. Capriles aura notamment la lourde tâche de démanteler les réseaux « chavistes » en tout genre et à tout niveau de l'administration constitués par Hugo Chávez avec l'armée comme pivot central.

Jeunes et chômeurs

Selon l'institut officiel des statistiques, en avril, **80,7%** du total de chômeurs étaient âgées entre 15 et 44 ans, soit près de 930 000 personnes, dont 46,5% de 25-44 ans et 34,2% de 15-24 ans.

Inversement, le nombre de 15-44 ans ayant un travail est de **8,33 millions de personnes**, soit **67,8%** du total national (12,27 millions de personnes).

À noter : bon nombre de personnes jeunes sans emploi correspond à des étudiants qui ne cherchent pas une activité salariée.

Plus de consommation, moins de dollars

La forte dose de dépense publique visant à augmenter les salaires et les aides a débouché sur une progression de la demande et de la consommation privée, ce qui a ravivé le problème de l'accès aux devises (dollar) pour régler les importations.

Ainsi, au premier trimestre de 2012, la consommation privée a augmenté de **5,7%** par rapport au même trimestre de 2011 tandis que les importations ont bondi de **48,5%** dans un contexte difficile pour l'obtention des autorisations et le déblocage de dollars.

PS : l'appareil industriel vénézuélien dépend largement des fournitures importées.

II. Secteurs et entreprises

Panorama

Amérique latine

LE GRENIER DU MONDE ?

Selon l'**Institut interaméricain de coopération pour l'agriculture (IICA)**, le continent latino-américain est une région nettement exportatrice de denrées alimentaires et représente un atout pour garantir la sécurité alimentaire mondiale.

Bien que la productivité agricole des 50 dernières années ait eu des succès du point de vue du rendement, le secteur reste trop dépendant des dérivés du pétrole. Par ailleurs, la croissance du secteur s'est focalisée sur un nombre restreint de cultures dont le soja et le maïs, le tout lié à de nouvelles méthodes de production dont l'ensemencement direct. De plus, pour améliorer les rendements, il faudrait augmenter l'investissement en R&D, mais et en dehors du Brésil et de l'Uruguay, il y a peu d'investissements technologiques dans la région.

PS : pour l'IICA, le secteur agricole de ses 34 pays membres représente en moyenne **10%** de leur PIB national, et si l'on ajoute l'agro-industrie, il peut atteindre un tiers comme c'est le cas au Brésil.

Argentine

LES OBJECTIFS A 2020

Selon l'**Institut national de technologie agricole (INTA)**, si le pays parvient à ajouter de la valeur à sa production agricole, il serait possible d'atteindre les **100 milliards de dollars** d'agroexportations dans moins de dix ans.

Rappel : sur la saison 2010/2011, l'Argentine a exporté pour environ **39 milliards de dollars** de produits d'origine agricole.

PS : l'Argentine figure parmi les pays du globe les plus efficaces en matière de production de soja, maïs et blé.

DOUBLEMENT DES EXPORTATIONS VERS LE VIET-NAM

Au premier trimestre de 2012, le pays a exporté **191 780 tonnes** de produits agricoles vers le pays asiatique, soit 105% de plus qu'au même trimestre de 2011, représentant une valeur de **70,4 millions de dollars**. Les principaux produits exportés ont été le soja en poudre (28,8 millions de dollars), le maïs et le fourrage pour bétail.

À son tour, le Viêt-Nam a exporté vers l'Argentine du poivre, de la noix de coco, du café, du thé et du safran pour **3,26 millions de dollars**.

Chili

HAUSSE DES REVENUS DU SECTEUR

Au cours du premier trimestre de 2012, le chiffre d'affaires cumulé des entreprises évoluant dans la fabrication de produits alimentaires et de boissons s'est situé à **2,37 milliards de dollars**, soit **15,3%** de plus que durant la même période de 2011. Concernant les bénéficiaires, ceux-ci ont diminué de **3,5%** à **220,6 millions de dollars**.

Les deux groupes du secteur ayant enregistré les facturations les plus élevées de la période ont été deux acteurs du segment boissons : **Embotelladora Andina** (594 millions de dollars) et **CCU** (577 millions de dollars).

Honduras

ENCOURAGEMENT PUBLIC DE L'AGRICULTURE

Le gouvernement investira **1,5 million de dollars** en vue d'augmenter les cultures locales de haricots, piments et manioc.

Par ailleurs, le pays poursuit sa politique d'encouragement des exportations de café, lesquelles ont grimpé de **51,5%** en mai 2012 en variation interannuelle.

Ainsi, dans le mois, le Honduras, plus grand producteur de café d'Amérique centrale, a exporté **837 000 sacs** de 60kg, cumulant près de **4 millions** de sacs exportés entre octobre 2011 et mai 2012.

Venezuela

LES AMBITIONS DU PROCHAIN MANDAT

Dans le programme présidentiel 2013-2019 du président-candidat **Hugo Chávez** figure un plan d'accroissement de la production de céréales de **70% à 8,73 millions de tonnes** annuelles, mais également de **73%** de celle d'oléagineux, de **65%** de celle de légumineux et de **46%** de celle café et cacao.

De même, l'élevage bovin et avicole devrait croître de 45%, le porcine de 43% et la production d'œufs de 44%.

Enfin, M. Chávez prévoit de tripler la surface de cultures irriguées du pays à **538 723 hectares**.

PS : selon le gouvernement, entre 1998 et 2010, la production de soja est passée de 10 000 à **65 000 tonnes**.

Viandes

Colombie

LES ABATTAGES EN AUGMENTATION

Au cours du premier trimestre de cette année, **1 011 336 bovins** ont été abattus, chiffre en hausse interannuelle de **10,6%**, totalisant un volume de **210 391 tonnes** (+9,9%).

Sur le total du cheptel abattu, les bœufs ont représenté 58%, les vaches/génisses 40% et les veaux 2%.

Enfin, notons que 86,2% de la viande abattue a eu pour destination les marchés des rues, 11,6% les grandes surfaces et 2,2% les marchés couverts.

PS : sur la même période, l'abattage porcin a concerné **666 420 têtes**, soit une augmentation interannuelle de près de **12%**.

Lait et dérivés

Argentine

LES PREMIERS PAS DE NUTRICIÓN PARA EL CONO SUR

La co-entreprise récemment créée par l'étasunien **Mead Johnson Nutrition** (80% du capital) et la coopérative laitière argentine **SanCor** (Cf. étude N°103, p. 18) va consacrer **20 millions de dollars** dans l'extension d'une usine à Sunchales (centre) pour produire et conditionner du lait infantile.

La production du site sera destinée au marché intérieur mais aussi à l'exportation (Bolivie, Chili, Paraguay et Uruguay).

Brésil

BRASIL FOODS : INVESTISSEMENT DANS UNE USINE AU PARANA

Le géant de l'agroalimentaire a annoncé **20 millions de dollars** d'investissements pour agrandir et moderniser son site de Carambeí (État de Paraná), qui produit principalement des yaourts de marque **Batavo**, et où travaillent 1 500 salariés.

Paraguay

CHORTITZER EQUIPE SA FILIALE LAITIERE

La coopérative (lait et viande) va investir **5 millions de dollars** dans l'acquisition de machines européennes de conditionnement de produits laitiers pour sa filiale **Lácteos Trébol**.

De plus, **Chortitzer** a récemment consacré **3 millions de dollars** dans l'est de pays dans l'installation d'une unité de production de lait vendue en sachet d'une capacité de traitement de 25 000 litres de lait par jour.

PS : en 2011, **736 millions de litres** de lait ont été traités au Paraguay, dont **13,6%** par Lácteos Trébol.

Pérou

UNE DEMANDE CROISSANTE A SATISFAIRE

Selon l'Association des industries laitières, le secteur devra réaliser **2 milliards de dollars** afin de suivre la demande intérieure qui sera en 2020 de près de **3 millions de tonnes** de lait.

Seront notamment nécessaires l'incorporation de 150 000 vaches supplémentaires dans le cheptel national ainsi qu'une extension de 114 000 hectares des pâturages.

À noter : en 1996, la consommation annuelle de lait par an et par habitant était de 45 litres, chiffre qui, selon les estimations, doublerait en 2020.

Fruits et légumes

Argentine

OPTIMISME SUR LA SAISON LEGUMIERE

Les producteurs de légumes avancent de bons chiffres tant sur la production que sur l'exportation, quelques exemples :

- **Lentilles** : les exportations ont été multipliés par six entre 2009 et 2011 à **12 500 tonnes** ;
- **Petit pois** : entre 2009 et 2011, les envois ont plus que doublé à **77 000 tonnes** pour une surface totale de **130 000 hectares** ;
- **Pois chiche** : la production de la future saison est estimée à **80 000 tonnes**. Notons par ailleurs qu'entre 2000 et 2011, la superficie des cultures est passée de **3 000 à 80 000 hectares**, la province de Córdoba et le nord du pays étant les zones les plus plantées.

Chili

LES PREVISIONS DE FRUTÍCOLA SUBSOLE

En 2012, le groupe dirigé par **Miguel Allamand** prévoit facturer **140 millions de dollars** dans la vente et l'exportation de kiwis, raisins, cerises, etc.

Mexique

DESORMAIS N° 1 DE LA TOMATE A L'EXPORT

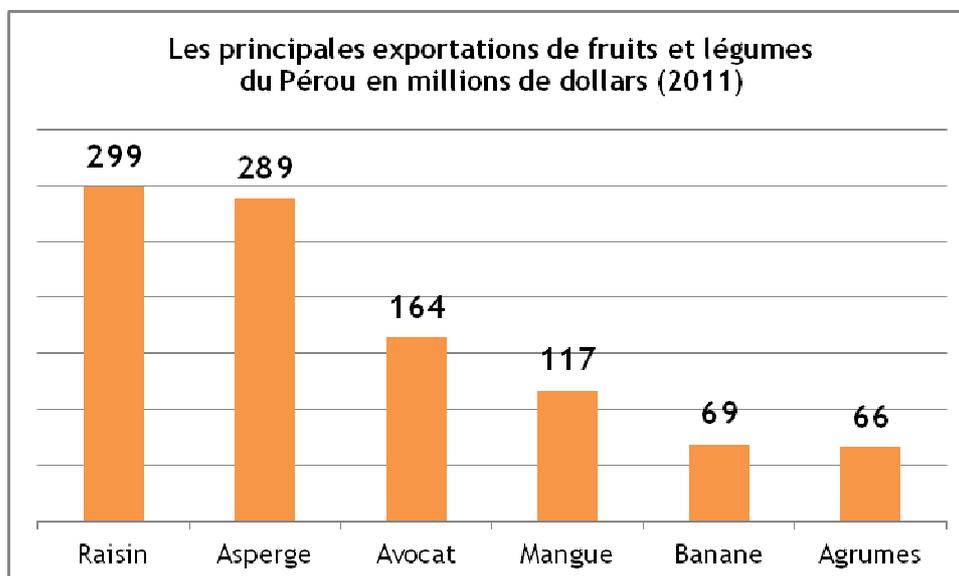
L'année dernière, le pays aztèque est devenu le premier exportateur mondial en valeur de tomates avec plus de **2 milliards de dollars** de chiffre d'affaires à l'export contre **1,46 milliard de dollars** pour l'ancien leader, les Pays-Bas.

Pérou

UN FUTUR LEADER MONDIAL DU SECTEUR ?

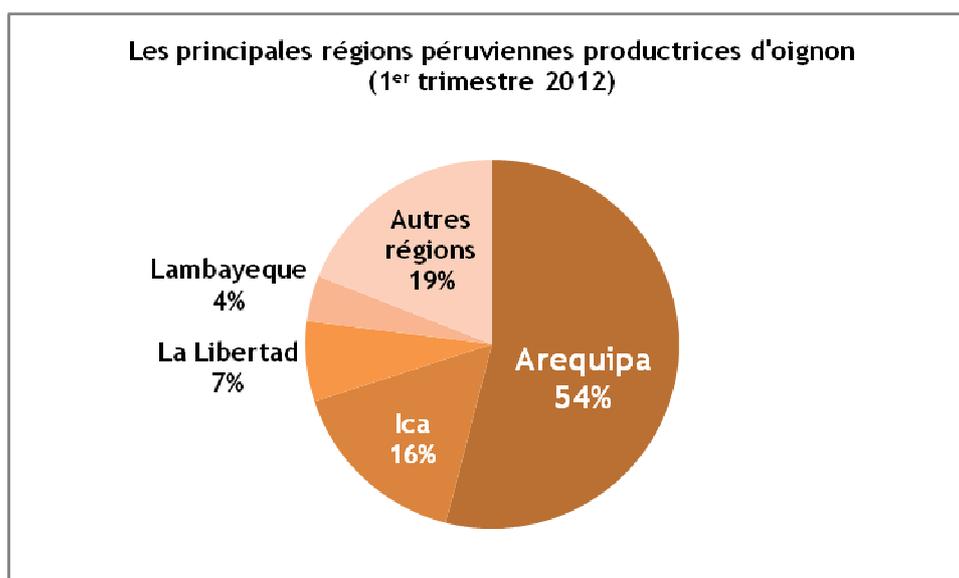
Se basant sur la demande mondiale et la forte hausse des exportations nationales de fruits et légumes (de 101 millions à 1,12 milliard de dollars entre 2000 et 2011), le

gouvernement estime qu'à court terme, le Pérou deviendra le premier exportateur mondial de fruits et légumes. D'ailleurs, au cours de la dernière décennie, le pays a presque multiplié par deux le nombre de ses débouchés sur ce segment, passant de 70 à 130 pays.



LE BON TRIMESTRE DE L'OIGNON

Durant les trois premiers mois de 2012, les exportations d'oignons se sont chiffrées à **5,6 millions de dollars**, soit **22%** de plus par rapport à la même période de 2011. Avec **54%** des achats, le marché colombien a été le premier acheteur d'oignons péruviens du trimestre, tandis que la plus forte croissance a été enregistrée par les importations étasuniennes : **+51%** à 1,7 million de dollars.



Enfin, notons que les principales entreprises exportatrices d'oignons du pays ont été **Agromercedes** (1,3 million de dollars), **MC & M** (1,1 million de dollars) et **Marerose** (500 000 dollars).

À noter : le Pérou est actuellement le 12^{ème} exportateur mondial d'oignons, soit un gain de cinq places depuis 2008.

ASSOCIATION HISPANO-PERUVIENNE DANS L'ARTICHAUT

L'espagnol **Virto**, N° 1 européen de l'artichaut surgelé, et le péruvien **AgroMantaro**, originaire de Junín (centre), vont investir ensemble **5 millions de dollars** dans l'implantation d'une unité de production d'artichauts surgelés.

L'inauguration du site est prévue à la fin de cette année.

Uruguay

AGRUMES : UN VOISIN ARGENTIN INVESTIT

Le producteur et exportateur d'agrumes **Milagro** (orange, citrons, mandarines, etc.), d'origine argentine, a investi **40 millions de dollars** dans un site d'emballage dans le département de San José (ouest de Montevideo).

Produisant **40 000 tonnes** d'agrumes par an actuellement, le groupe dirigé par **Jorge Urtiaga** prévoit d'augmenter ce volume et atteindre les 100 000 tonnes.

PS : fondée en 1988, Milagro est une filiale du groupe argentin **San Miguel** depuis 2003.

MAUVAISE PASSE POUR LA MYRTILLE

Loin des résultats escomptés par les producteurs, la surface de culture de myrtilles est même passée de 850 hectares en 2008 à **450 hectares** actuellement. De même, la dernière collecte a produit **2 700 tonnes** contre 5 000 prévus au départ.

À noter : 59% de la production uruguayenne de myrtilles est exportée vers l'Europe et 37% vers les États-Unis.

Céréales et oléagineux

Argentine

UN NOUVEL ACTIONNAIRE POUR EMULGRAIN

25% du capital du producteur de lécithine de soja et de dérivés de tournesol a été acheté par **Molinos Río de la Plata** (Gregorio Perez Companc) pour la somme de **2,5 millions de dollars**.

Grâce à cette entrée dans l'actionnariat d'**Emulgrain**, Molinos Río de la Plata est désormais lié aux sociétés **Oleaginosa Moreno**, **Vicentín** et **Lasenor Emul**.

Boissons alcoolisées

Brésil

DIAGEO SE MET A LA CACHAÇA

La firme britannique de spiritueux a acheté auprès de la famille **Telles** la totalité des actions du producteur de cachaça **Ypióca** pour un montant d'environ **436 millions de dollars**. Ypióca est l'un des leaders brésiliens de la cachaça, boisson alcoolisée typique du Brésil produite à partir de la canne à sucre, avec des ventes annuelles s'élevant à **94 millions de dollars** (2011), soit **8%** de parts de marché. En termes de volume, Ypióca produit annuellement **6,6 millions de caisses** de 9 litres.

À noter : grâce à cette acquisition, le Nordeste devient le premier marché régional de **Diageo** au Brésil. Par ailleurs, l'an dernier, les ventes du groupe au niveau national ont crû de **23%** comparé à 2010.

QUAND AMBEV ALLIE PRODUCTION ET TOURISME

La filiale locale de l'étasunien **AB InBev** a consacré **32 millions de dollars** dans l'installation à Petrópolis (nord de Rio de Janeiro), d'un site comprenant une usine de sa marque **Bohemia** (30 000 hectolitres par an) ainsi qu'un complexe touristique centré autour du thème de la bière (histoire, procédés de fabrication, etc.). Dans un premier temps, **Ambev** espère attirer chaque année 150 000 personnes sur ce nouveau complexe. PS : le brasseur a prévu d'investir **40 millions de dollars** dans l'extension de son usine de Sapucaia do Sul, dans l'État méridional du Rio Grande do Sul.

Mexique

BIERE : PLUS QUE JAMAIS LEADER A L'EXPORT

L'année dernière, le pays a confirmé sa place de premier exportateur mondial de bière, soit **2,02 milliards de dollars**, devant les Pays-Bas (1,8 milliard de dollars) et l'Allemagne (1,34 milliard de dollars). Cette tendance devrait se confirmer en 2012 car au cours du premier trimestre, les envois ont atteint le chiffre record de plus de **500 millions de dollars** (+1,3% en variation interannuelle).

PS : le **Grupo Modelo**, propriétaire de la marque **Corona**, a commencé à distribuer la marque espagnole **Mahou Cinco Estrellas** dans le pays, en commençant par la région centrale (Mexico, État de Puebla).

Boissons non-alcoolisées

Brésil

L'EAU DE COCO : UN SEGMENT CONVOITE

En janvier-avril 2012, la consommation d'eau de coco (à ne pas confondre avec le lait de coco) a connu une hausse interannuelle de près de **21%**. Au vu de cette forte croissance, plusieurs acteurs mettent les bouchées doubles pour satisfaire la demande.

À ce titre, **Aurantiaca** investit actuellement près de **100 millions de dollars** dans la construction d'une unité de production dans l'État de Bahia. En termes de capacité, le but de la société est de traiter un million de noix de coco par jour.

Un autre acteur, **Sococo**, leader brésilien des dérivés de fruits, espère lui aussi atteindre la barre du million d'ici 2016, contre 300 000 actuellement, et prévoit de doubler sa production d'eau de coco dans les cinq ans à venir.

Enfin, la toute jeune entreprise **Beba Rio** dépensera d'ici 2013 **1,5 million de dollars** en recherche, développement et distribution dans ce segment.

Chili

DEMANDE GENERALE EN AUGMENTATION

Entre 2002 et 2012, les chiliens ont accru leur consommation en boissons de **40%** à **222 litres** par an et par habitant, dont **74%** de boissons non alcoolisées. À titre de comparaison, le chiffre est de 288 en Argentine et dépasse les 300 en Espagne.

Notons également qu'entre 2005 et 2011, la consommation d'eaux a augmenté de **57%** à **22 litres** par an et par habitant.

PS : au cours des sept dernières années, la consommation de vins au Chili est passée de 16 à **13 litres** par an et par habitant.

Paraguay

L'USINE FLAMBANT NEUVE DE PEPSI

À San Antonio, dans la banlieue sud d'Asunción, le groupe étasunien a procédé à l'inauguration de son site d'embouteillage le plus moderne du Cône Sud.

La capacité horaire du site, d'une superficie de plus de 10 000m², est de **27 000** bouteilles (15 000 en plastique et de 12 000 en verre). À terme, il pourra satisfaire à lui seul 30% de la demande nationale en boissons gazeuses.

PS : le **Grupo Vierci** est le partenaire local de **Pepsi**.

Venezuela

LÁCTEOS LOS ANDES BOOSTE SES CAPACITÉS

La capacité annuelle de transformation de fruits (oranges, grenadilles, mandarines, ananas, goyaves, mangues et citrons) de ce producteur public de jus, nectars et produits laitiers est passée de 232 tonnes en 2010 à 1 517 tonnes en 2011 puis **4 156 tonnes** depuis le début 2012.

Rappel : **Lácteos Los Andes** a été nationalisé en 2008 *via* son acquisition par le groupe pétrolier public **PDVSA**. Devenue **Empresa Nacional Lácteos Los Andes**, l'entreprise est aujourd'hui sous tutelle du ministère de l'Alimentation.

Café, épicerie et produits sucrés

Argentine

LE CHOCOLAT MILKA PRODUIT SUR PLACE

Le groupe étasunien **Kraft Foods** a commencé à produire sa gamme de chocolats **Milka** dans son unité de production localisée à Victoria (nord du Grand Buenos Aires), un site de 21 000m² où sont également fabriqués les produits de marques **Beldent** (chewing-gums), **Halls** (pastilles à sucer), **Cadbury** (chocolats, biscuits, etc.), **Mantecol** (confiserie), **Palitos de la Selva** (confiserie), entre autres.

Chili

L'EXPORT, PREMIER MOTEUR DE CAROZZI

En 2011, pour la première fois, le groupe agroalimentaire de la famille **Bofill** (pâtes, farines, céréales, biscuits, etc.) a davantage facturé à l'export que sur le marché intérieur : **487 millions de dollars**, ce qui représente **51%** de ses ventes totales.

Les principaux marchés de **Carozzi** sont le Pérou, les États-Unis, le Mexique, la Colombie, l'Équateur, la Bolivie et le Paraguay.

PS : au Pérou, seul pays où le groupe possède des sites de production locaux, le groupe chilien dispose de 13 centres de distribution et compte 140 000 clients. Par ailleurs, le plan d'investissements 2011/2012 de la firme prévoit un portefeuille de **350 millions de dollars** dont 265 millions de dollars ont été déjà déboursés.

Restauration

Argentine

SUBWAY ENVAHIT LES CENTRES COMMERCIAUX

Alors que la chaîne de restauration rapide spécialisée dans le sandwich vient d'ouvrir deux unités dans les centres commerciaux **Unicenter Shopping** et **Norcenter Lifestyle Mall** (banlieue nord de Buenos Aires), elle envisage de s'implanter dans d'autres temples de la consommation dans le Grand Buenos Aires (Plaza Liniers Shopping, Las Toscas Canning Shopping) mais aussi en province : **Bahía Blanca Plaza Shopping**, **Portal Patagonia** (Neuquén) et **La Barraca Mall** (Mendoza).

Brésil

BFFC S'OFFRE YOGGI

Propriétaire au Brésil des enseignes **Bob's** et **Pizza Hut**, entre autres, **Brazil Fast Food Corporation** a fait l'acquisition de la chaîne de ventes de crèmes glacées et de *smoothies* **Yoggi**. Montant de l'opération non communiqué.

Créée en 2008, Yoggi compte 85 points de vente dans le pays pour un chiffre d'affaires annuel de **44 millions de dollars**.

LES AMBITIONS DE ROASTED POTATO

D'ici trois ans, l'enseigne de restaurants spécialisés dans la pomme de terre garnie vise à compter 200 établissements contre actuellement 80 unités réparties dans 15 États et à Brasília, auxquels il faut ajouter deux unités au Paraguay.

PS : en 2011, **Roasted Potato** a connu une croissance de son chiffre d'affaires de **15%**.

Divers

Argentine

MACHINES AGRICOLES : LES DERNIERS PROJETS DU SECTEUR

- **AGCO** : 140 millions de dollars vont être investis par le fabricant US de machines agricoles (tracteurs, moissonneuses, etc.) au cours des cinq prochaines années dans le pays. Est notamment prévue l'ouverture d'une usine en 2013 dans la municipalité de General Rodríguez (ouest de Buenos Aires) ;
- **Carraro** : la firme italienne va investir 22 millions de dollars dans l'agrandissement de son site de production situé à Haedo, dans la proche banlieue de Buenos Aires. Carraro fabrique des pièces destinées aux engins agricoles et compte parmi ses clients AGCO, Agrales, Pauny et CHN (groupe Fiat).

AVAL DONNE POUR L'ENVOI DE SUCRE

Le gouvernement a autorisé l'exportation de 22,9 millions de tonnes de sucre vers le marché US dont les firmes Prosal, Ledesma et Azucarera Juan M. Terán prendront en charge un tiers du total.

Brésil

GENERAL MILLS ACCENTUE SA PRESENCE

Auparavant acteur « ordinaire » du secteur local de l'agroalimentaire, notamment avec sa marque de crèmes glacées Häagen-Dazs, la firme étasunienne fait montre de ses ambitions brésiliennes avec l'acquisition pour environ 846 millions de dollars de Yoki Alimentos.

Ce dernier, qui a facturé 585 millions de dollars l'année dernière, décline ses produits à travers neuf marques : Yoki (céréales, compléments alimentaires, etc.), Yokitos (snacks), Yoklon (farine lactée, bouillies), Line Tea (thés), Chef Line (ingrédients culinaires), Kitano (soupes, condiments, fines herbes, etc.), Yoki Mais Vita (« alicaments »), Yoki a Vapor (légumes cuits) et Tori (aliments pour oiseaux domestiques).

PROJET EN TRIO

Camil Alimentos (riz, haricot, etc.), le fonds **Gâvea Investimentos** et le conglomérat agroindustriel **Cosan** (sucre, éthanol, etc.) ont conjointement créée une société qui sera active dans les secteurs du sucre, du riz et du poisson et dont la valeur de marché est estimée à environ **1,5 milliard de dollars**.

Les trois sociétés contrôlent respectivement 58%, 30% et 12% du capital de la nouvelle entité.

M DIAS BRANCO S'EMPARE D'UN CONCURRENT

Le N°1 brésilien des biscuits et des pâtes a pris le contrôle de **Moinho Santa Lúcia**, qui évolue dans les mêmes segments que lui, pour un montant de **44 millions de dollars**.

Le chiffre d'affaires 2011 de Moinho Santa Lúcia s'est élevé à **47 millions de dollars** pour **18 millions de dollars** de dettes à fin mai dernier.

Chili

SALMOFOOD DEVIENT PERUVIEN

La totalité du capital du producteur d'aliments pour poissons d'élevage originaire de l'île de Chiloé (sud) a été acquise par le groupe péruvien **Alicorp** (huiles, biscuits, farines domestiques et industrielles, produits laitiers, semoules, desserts, etc.) pour un montant de **62 millions de dollars**.

PS : Entre janvier et avril 2012, les exportations chiliennes de saumons ont grimpé de **14%** par rapport à la même période de 2011 totalisant **1,21 milliard de dollars** pour un volume de **188 000 tonnes**. **AquaChile** est le groupe leader des exportations avec **132 millions de dollars** pour **22 000 tonnes**.

WATT'S A BIEN COMMENCE L'ANNEE

Entre janvier et mars 2012, les ventes du groupe ont atteint **165 millions de dollars** (+1,7% par rapport à la même période de 2011) dont 149 millions de dollars pour ses activités agroalimentaires (produits laitiers, jus, pâtes, huiles, etc.).

PS : l'activité viticole de **Watt's** a dégagé une perte de **160 000 dollars**.

Colombie

ENVOIS DE SUCRE EN PLEIN ACCROISSEMENT

Entre 2011 et 2012, les exportations de sucre en volume ont augmenté de **35,7%** à **942 000 tonnes**, dont **72%** ont été achetés par huit pays : Chili, Pérou, États-Unis, Haïti, Mexique, Jamaïque, Trinité-et-Tobago et Canada.

PS : les exportations de sucre représentent **21,7%** du total des agroexportations colombiennes.

ENGRAIS : DISAGRO CONFIRME SON IMPLANTATION

Près d'un an après l'inauguration de sa première usine d'engrais en Colombie (6 millions de dollars d'investissements), le groupe guatémaltèque, qui évolue sur le marché local sous la raison sociale **Precisagro SAS**, vient d'en ouvrir une seconde, installée comme la précédente sur la côte caribéenne (7 millions de dollars).

À noter : Diagro est présent dans 9 pays où elle compte au total 18 usines, dont sept au Mexique.

Cuba

PRODUCTION SUCRIERE EN FORTE CROISSANCE

En 2012, la production de sucre atteindrait **1,4 million de tonnes**, soit **16%** de plus qu'en 2011, mais toujours loin des 8 millions de tonnes produites en 1990.

PS : Cuba consomme entre 600 000 et 700 000 tonnes de sucre par an et a un accord avec la Chine pour en exporter 400 000 tonnes par an.

Mexique

STRAUSS GROUP FAIT « TREMPETTE » AU PAYS AZTEQUE

Le deuxième groupe agroalimentaire israélien s'est allié avec l'étasunien **PepsiCo** pour introduire sur le marché mexicain sa marque **Obela**, une gamme d'houmous et d'assaisonnements pour amuse-gueule, aussi appelé « trempette » (*dip* en anglais).

10 millions de dollars vont être consacrés à ce lancement.